

(5) Alsace et la
Lorraine
veulent rester
françaises. 1918

940

.92

A172



940.92
A172

AL



L'ALSACE
ET LA LORRAINE
VEULENT RESTER
FRANÇAISES

1918



ALSACE
AND LORRAINE
DESIRE TO REMAIN
FRENCH

1918



UNIVERSITY
OF
VIRGINIA
LIBRARY



LIBRARY
ARMY MUSEUM
OF
WASHINGTON

FRANÇAISES

□

« A cette question : l'Allemagne peut-elle, relativement à l'Alsace-Lorraine, faire à la France des concessions quelconques ? Nous n'avons qu'une réponse : non, jamais !

« Aussi longtemps qu'un poing allemand pourra tenir un fusil, l'intégrité du territoire de l'Empire, tel que nous l'avons reçu en héritage de nos glorieux ancêtres, ne sera jamais matière à négociations et à concessions quelconques. L'Alsace-

FRENCH

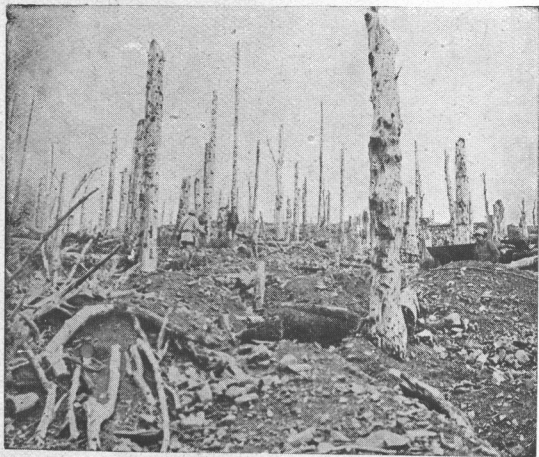
At the meeting of the Reichstag on October 9th 1917, the German Secretary of State Von Kühlmann declared :

“ To this question, whether Germany can make concessions of any sort as regards Alsace-Lorraine? we have but one answer : no, never!

“Just so long as a German hand can hold a gun the integrity of the German Empire as we received it in heritage from our glorious ancestors will never be an affair for any negotiations or concessions whatever. Alsace-Lorraine is

Lorraine est le bouclier de l'Allemagne et le symbole de son unité ».

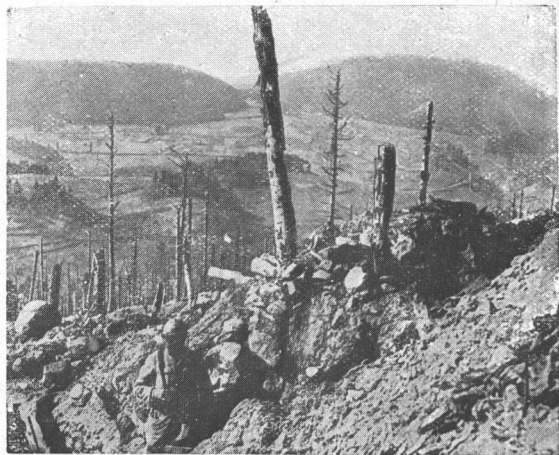
Si la volonté de l'Allemagne est claire, celle de l'Alsace-Lorraine n'est pas moins nette. Depuis 1871, l'Alsace et la Lorraine n'ont jamais cessé de protester contre leur annexion forcée à l'Empire allemand. Les documents qui suivent n'ont pas d'autre but que de montrer la persistante volonté des Alsaciens-Lorrains d'être et de rester Français.



Au sommet de l'Hartmannswillerkopf.
At the summit of the Hartmannswillerkopf.

the shield of Germany and the symbol of her unity”.

If the will of Germany is clear that of Alsace-Lorraine is none the less so. Since 1871, Alsace and Lorraine have never ceased to protest against their forced annexation to the German Empire. The documents which follow have no other aim than to show the persistent desire of Alsatians and Lorrainers to be and to remain French.



Au Lingekopf. Les premières lignes françaises.
At Lingekopf. The first French lines.

I

DÉCLARATION

des

REPRÉSENTANTS de L'ALSACE et de la LORRAINE
A L'ASSEMBLÉE NATIONALE DE FRANCE

Bordeaux, le 16 Février 1871



Nous, soussignés, citoyens français choisis et députés par les départements du Bas-Rhin, du Haut-Rhin, de la Moselle, de la Meurthe et des Vosges, pour apporter à l'Assemblée Nationale de France l'expression de la volonté unanime des populations de l'Alsace et de la Lorraine, après nous être réunis et en avoir délibéré, avons résolu d'exposer dans une déclaration solennelle leurs droits sacrés et inaltérables, afin que l'Assemblée Nationale, la France et l'Europe, ayant sous les yeux les vœux et les résolutions de nos commettants, ne puisse consommer, ni laisser consommer aucun acte de nature à porter atteinte aux droits, dont un mandat formel nous a confié la garde et la défense.

I

DECLARATION

of the

REPRESENTATIVES OF ALSACE-LORRAINE AT THE
NATIONAL ASSEMBLY OF FRANCE

Bordeaux, February 16th 1871



We, the undersigned, French citizens chosen and deputed by the departments of Lower-Rhine, Upper Rhine, Moselle, Meurthe and Vosges to bring to the National Assembly of France the expression of the unanimous wish of the populations of Alsace-Lorraine, have set forth, met together and deliberated; we have resolved in a solemn declaration to set forth their sacred and unalterable rights in order that the National Assembly, France, and Europe, having under their eyes the wishes and resolutions of our constituents, may not commit nor allow to be committed any action of a nature to violate those rights the guard and defence of which a formal commission has confided to us.



Eglingen. Soldats français dans les ruines du village reconquis.
Eglingen. French soldiers in the ruins of the reconquered village.



Largitzen. Un poste de secours français dans le village reconquis.
Largitzen. A French relief post in the reconquered village.



Steinbach après la retraite des Allemands.
Steinbach, after the retreat of the Germans.



Metzeral après la retraite des Allemands.
Metzeral after the retreat of the Germans.

DÉCLARATION



I. — L'Alsace et la Lorraine ne veulent pas être aliénées. Associées depuis plus de deux

DECLARATION



I. — Alsace-Lorraine does not wish to be alienated. Associated with France for more than



Willer. Près du pont construit par le Français Vauban, au XVII^e siècle.
Willer. Near the bridge constructed by the French engineer Vauban in the 17th century.

siècles à la France dans la bonne comme dans la mauvaise fortune, ces deux provinces, sans cesse exposées aux coups de l'ennemi, se sont constamment sacrifiées pour la grandeur nationale; elles ont scellé de leur sang l'indissoluble pacte qui les rattache à l'unité française. Mises aujourd'hui en question par les prétentions étrangères, elles affirment à travers tous les obstacles et tous les dangers, sous le joug

two centuries in fair weather and foul, these two provinces, ceaselessly exposed to hostile assaults, have constantly sacrificed themselves for the national honor; they have sealed with their blood the indissoluble pact which attaches them to the French. Put to the test today by the claims of foreigners they affirm, in spite of all dangers and obstacles, even under the invaders' yoke, their inflexible fidelity.



Heckhen. La Mairie et l'école. Sur les murs, les habitants ont écrit : « Vive la France ! Vive la République ! »

Heckhen. The Town Hall and the school. On the walls the inhabitants wrote : « Long live France ! Long live the Republic ! »

All, unanimously, the citizens who remained in their homes as well as the soldiers who hastened to the flag, whether by voting or by fighting, have proved to Germany and the world the unflinching desire of Alsace-Lorraine to remain French soil.

II. — France can neither concede nor sign the cession of Lorraine and of Alsace.

She cannot, without imperilling the continuity of her national existence, herself give a mortal blow to her own unity by abandoning those who during two hundred years' patriotic devotion have acquired the right to be defended whole-heartedly by the country against the machinations of victorious force.

An Assembly, even erected by universal suffrage, could not invoke its

même de l'envahisseur, leur inébranlable fidélité.

Tous unanimes, les citoyens demeurés dans leurs foyers comme les soldats accourus sous les drapeaux, les uns en votant, les autres en combattant, signifient à l'Allemagne et au monde l'immuable volonté de l'Alsace et de la Lorraine de rester terre française.

II. — La France ne peut consentir ni signer la cession de la Lorraine et de l'Alsace.

Elle ne peut pas, sans mettre en péril la continuité de son existence nationale, porter elle-même un coup mortel à sa propre unité en abandonnant ceux qui ont conquis par deux cents ans de dévouement patriotique le droit d'être défendus par le pays tout entier contre les entreprises de la force victorieuse.

Une Assemblée, même issue du suffrage universel, ne pourrait invoquer sa souveraineté pour couvrir ou ratifier des exigences destructives de l'intégrité nationale : elle s'arrogerait un droit qui n'appartient même pas au peuple réuni dans ses comices. Un pareil excès de pouvoirs, qui aurait pour effet de mutiler la mère commune, dénoncerait aux justes sévérités de l'histoire ceux qui s'en rendraient coupables.

power to cover or ratify demands destructive of national integrity; it would arrogate to itself a right which does not even belong to the people met together in solemn assembly. Such an abuse of authority, which would result in the mutilation of their common Mother, would hold up to the obloquy of history those who had been guilty of it.

France can endure the strokes of force; she cannot admit its decrees.



Dans Roderen reconquis.
In reconquered Roderen.

La France peut subir les coups de la force ; elle ne peut sanctionner ses arrêts.

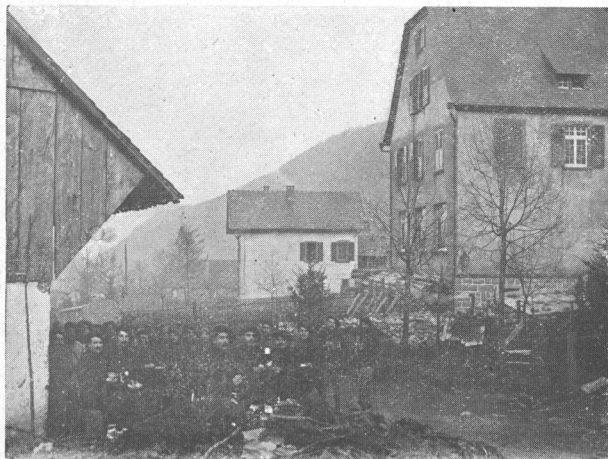
III. — L'Europe ne peut permettre ni ratifier l'abandon de l'Alsace et de la Lorraine.

Gardiennes des règles de la justice et du droit des gens, les nations civilisées ne sauraient rester plus longtemps insensibles au sort de leur voisine, sous peine d'être, à leur tour, victimes des attentats qu'elles auraient tolérés. L'Europe moderne ne peut laisser saisir un peuple comme un vil troupeau ; elle ne peut rester sourde aux protestations répétées des populations menacées ; elle doit à sa propre conservation d'interdire de pareils abus de la force. Elle sait, d'ailleurs, que l'unité de la France est, aujourd'hui comme dans le passé, une garantie de l'ordre général du monde, une barrière contre l'esprit de conquête et d'invasion. La paix faite au prix d'une ces-

III. — Europe can neither permit nor ratify the abandonment of Alsace-Lorraine.

Civilised nations, guardians of the laws of justice and of the rights of nations, could no longer remain insensible to the fate of their neighbour without being in their turn victims of such onslaughts as they had tolerated. Modern Europe cannot allow the seizure of a people like a mere herd ; she cannot remain deaf to the reiterated protests of threatened populations ; she owes it to

her own preservation to forbid such an abuse of force. She knows besides that the unity of France is today, as in the past, a guarantee of the general order of the world, a barrier against the spirit of invasion and conquest. A peace made at the price of a cession of territory would only be a ruinous truce and not a final peace. It would be for all a cause of internal distur-



Mittlach. Cantonnement de chasseurs alpins français.
Mittlach. Encampment of the French alpine chasseurs.



Thann. Convoi français dans la ville reconquise.
Thann. French convoy in the reconquered town.



Le Vieux Thann. La Synagogue.
Vieux Thann. The Synagogue.

bances, a legitimate and permanent provocation of war.

To sum up, Alsace-Lorraine strongly protests against all cession; France cannot consent to it, Europe cannot sanction it.

By reason of which we, citizens of France, call the governments and peoples of the entire world to witness

sion de territoire ne serait qu'une trêve ruineuse et non une paix définitive. Elle serait pour tous une cause d'agitations intestines, une provocation légitime et permanente à la guerre.

En résumé, l'Alsace et la Lorraine protestent hautement contre toute cession; la France ne peut la consentir, l'Europe ne peut la sanctionner.

En foi de quoi nous prenons nos Concitoyens de France, les gouvernements et les peuples du monde entier, à témoin que nous tenons d'avance comme nuls et non avenus tous actes et traités, vote ou plébiscite, qui consentiraient abandon en faveur de l'étranger, de tout ou partie de nos provinces de l'Alsace et de la Lorraine.

Nous proclamons, par les présentes, à jamais inviolable le droit des Alsaciens et des Lorrains de rester membres de la nation française et nous jurons, tant pour nous que pour nos commettants, nos enfants et leurs descendants, de le revendiquer éternellement et par toutes les voies envers et contre tous usurpateurs.

Ont signé, les députés du Bas-Rhin, du Haut-Rhin, de la Moselle, de la Meurthe et des Vosges :

Léon Gambetta, Grosjean, Humbert, Küss, Saglio, H. Varroy, Titot, André, Dablé, Tachard, Rehm, Edouard Teusch, Dornès, Hartmann,

that we hold *à priori* as null and void all acts and treaties, vote or plebiscite, which would consent to abandon in favour of the foreigner any part or parts of our provinces of Alsace-Lorraine.



Médaille en bronze, frappée en 1898, sur l'initiative de la Société du Musée Historique de Mulhouse, pour commémorer le Centenaire de la réunion libre et volontaire de Mulhouse à la France.

Ostermann, La Flize, Deschange, Billy, Bardon,
Viox, Albrecht, Alfred Kœchlin, Charles Bœersch,
Grandpierre, Chauffour, Rencker, Melsheim,
Keller, Brice, Berlet, Schnéegans, Ed. Bamberger,
Noblot, A. Bœll, Scheurer-Kestner, Ancelon.



A bronze medal, struck in 1898, on the initiative of the Society of the Historic Museum of Mulhouse, in commemoration of the centenary of the free and voluntary reunion of Mulhouse to France.

We proclaim, by these presents, for ever inviolable the right of the people of Alsace and Lorraine to remain members of the French nation and we swear for ourselves and our constituents, our children and our children's children to maintain it for ever and by all means against all usurpers.

Signed by the deputies of the Lower-Rhine, Upper Rhine, Moselle, Meurthe and Vosges :

Léon Gambetta, Grosjean, Humbert, Kilsa, Saglio, H. Varroy, Titot, André, Kablé, Tachard, Rehm, Édouard Teutsch, Dornès, Hartmann, Ostermann, La Flize, Deschanges, Billy, Bardon, Viox, Albrecht, Alfred Kœchlin, Charles Boersch, Grandpierre, Chauffour, Rencker, Melsheim, Keller, Brice, Berlet, Schnéegans, Ed. Bamberger, Noblot, A. Boell, Scheurer-Kestner, Ancelon.

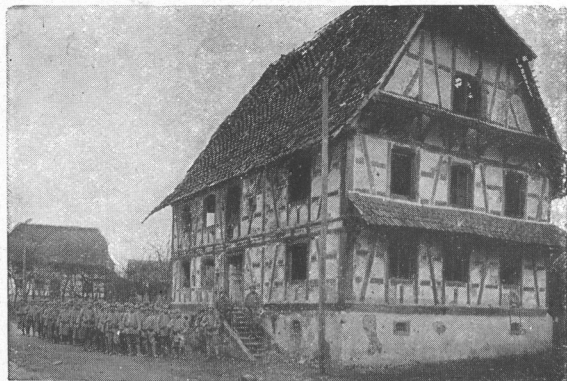




Dans Seppois-le-Haut, occupé par les Français.
In Seppois-le-Haut, occupied by the French.



Mitzbach. Cantonnement français.
Mitzbach. French encampment.



Balschwiller. La garnison française.
Balschwiller. The French garrison.



Husseren. Relève de la garnison française.
Husseren. Changing the French guard.

II

MULHOUSE N'OUBLIE PAS!



Mulhouse, ville libre, alliée aux cantons suisses, jouissait, à la fin du XVIII^e siècle, d'une complète indépendance.

En 1798, elle fut, sur sa demande, annexée à la France.

II

MULHOUSE DOES NOT FORGET



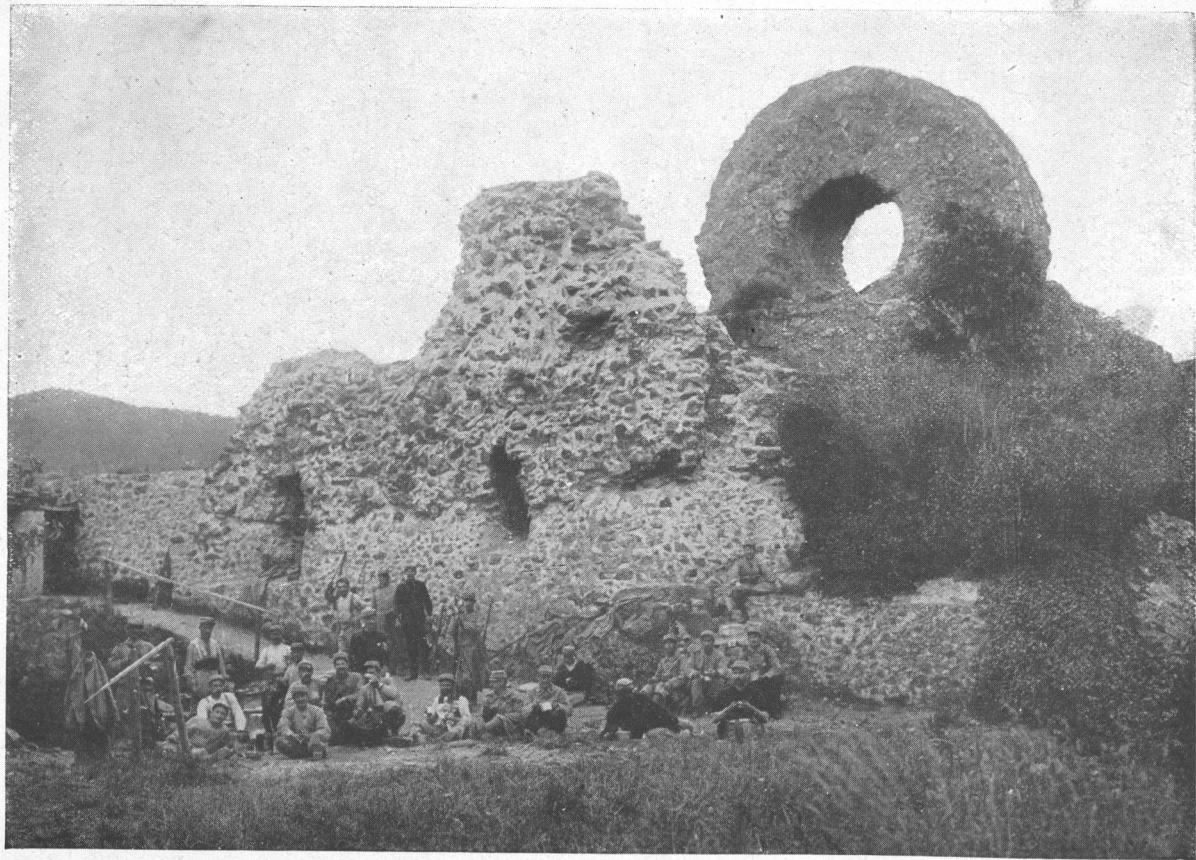
Mulhouse, a free town, allied to the Swiss cantons, enjoyed complete independence at the end of the XVIIIth century.

In 1798, she was at her own request annexed to France.



Groupe d'Alsaciens-Lorrains engagés dans un régiment de zouaves français.

A Group of Inhabitants of Alsace-Lorraine who enlisted in a Regiment of French Zouaves.



Thann. Cantonnement français dans les ruines du vieux château.
Thann. French encampment in the ruins of the old castle.



Leimbach, après la retraite des Allemands.
Leimbach, after the retreat of the Germans.

Le 15 Mars 1798, en présence du Commissaire de France, Metzer, et des représentants du Directoire de la République Française, la municipalité de Mulhouse, pour consacrer sa libre annexion à la France, ensevelit les bannières et les armes de la vieille cité, le glaive de la justice et les anciens statuts, au pied d'un arbre de la Liberté planté le jour même devant l'Hôtel de Ville. Pendant que le canon tonnait, que les tambours battaient aux champs, que le drapeau tricolore s'élevait au-dessus de l'Hôtel de Ville, le Commissaire de la République Française et le Président de



On March 15th 1798, in presence of the Commissaire de France, Metzer, and of the representatives of the Directoire de la République Française, the municipality of Mulhouse in order to consecrate its free annexation to France, buried the banners and arms of the old city, the sword of justice and the ancient statutes at the foot of a tree of Liberty planted that same day before the Town Hall. While the cannons were fired, and drums beat, the tricolor flag was run up over the Town Hall, and the Commissioner of the French Republic and the President of the Municipality of Mulhouse

Un Lorrain engagé volontaire, le Caporal WAGNER

Nicolas WAGNER, né à Montbronn, le 3 Mars 1889, en Lorraine annexée, s'est engagé, au début de la guerre, au 23^e colonial français. Il a combattu à Morhange, sur la Somme, en Artois et en Champagne. Décoré de la Légion d'honneur, de la Médaille Militaire et de la Croix de Guerre, il est titulaire de cinq citations dont trois à l'ordre de l'Armée et deux à l'ordre de la Division.

Corporal WAGNER a Lorraine volunteer.

Nicolas WAGNER, born at Montbronn, on the 3rd of March, 1889, in annexed Lorraine, enlisted at the beginning of the war in the French 23rd Colonial Regiment. He has fought at Morhange, on the Somme, in Artois and in Champagne. He has received the Legion of Honour, the Military Medal and the *Croix de Guerre*. He has been five times mentioned in Despatches, three times in Army Orders and the other two in Divisional Orders.

la Municipalité de Mulhouse s'embrassèrent, et la population tout entière ratifia l'annexion volontaire d'un cri unanime de : « *Vive la République française.* »

C'est pour commémorer cette émouvante Cérémonie que la *Société du Musée Historique de Mulhouse* a fait frapper, en 1898, cent ans après, la médaille reproduite plus haut.



Saint-Amarin. Alsaciennes et soldats français fêtant la Noël.
Saint-Amarin. Alsatian girls and French soldiers celebrating Christmas.

embraced one another and the entire population ratified the voluntary annexation with an unanimous cry of : "Long live the French Republic!"

It is in commemoration of this touching ceremony that the *Société du Musée Historique de Mulhouse* had the medal reproduced here struck in 1898, one hundred years later.



Saint-Amarin. Alsaciennes et soldats français fêtant la Noël.
Saint-Amarin. Alsatian girls and French soldiers celebrating Christmas

III

LES ALSACIENS-LORRAINS ET LA GUERRE PRÉSENTE

En 1914, 170 Généraux, 1400 officiers originaires d'Alsace-Lorraine, servaient dans l'armée française.

À la déclaration de guerre, de nombreux Alsaciens-Lorrains accoururent se ranger sous le Drapeau tricolore ; depuis trois ans, 20.000 d'entre eux se sont volontairement engagés dans les armées françaises et 33.000 autres ont déserté pour ne pas servir dans les rangs allemands.



Thann. La distribution des prix aux écoliers alsaciens.
Thann. Distribution of prizes to Alsatian pupils.

III

ALSATIANS AND LORRAINERS IN THE PRESENT WAR

In 1914, 170 Generals, 1400 Officers, natives of Alsace and Lorraine, were serving in the French army.

At the declaration of war numerous natives of Alsace and Lorraine hastened to place themselves under the tricolor flag; during the three first years of the war, 20.000 of them engaged as volunteers in the French armies and 33.000 others deserted so as not to serve in the German ranks.



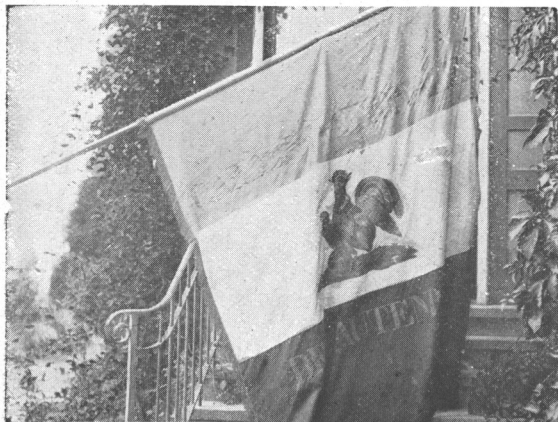
Thann. La distribution des prix aux écoliers alsaciens
Thann. Distribution of prizes to Alsatian pupils.

IV

LE RETOUR DES TROUPES FRANÇAISES
EN ALSACE

En août 1914, les troupes françaises pénétrèrent en Alsace annexée. À la suite de combats heureux, elles enlevèrent aux Allemands plusieurs villes et de nombreux villages, que l'ennemi n'a pu reprendre.

Depuis 1915, elles ont, après des luttes violentes, conquis, pied à pied, des positions fameuses comme le Linge et l'Hartmannswillerkopf.



À gauche : Ancien drapeau français de la garde nationale de Lautenbach, conservé par les Alsaciens depuis 1848.

On the left : An old French flag of the National guard of Lautenbach, preserved by the Alsatians since 1848.

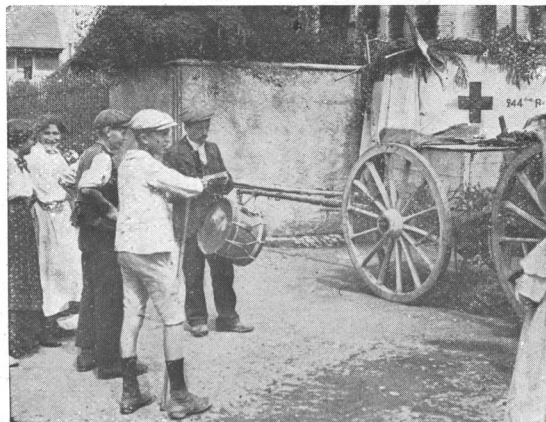
À droite : La lecture du communiqué français à Weiller. — On the right : Reading the French communiqué at Weiller.

IV

THE FRENCH ARMY'S RETURN
TO ALSACE

In August 1914 the French troops entered annexed Alsace. After various successful engagements they captured several towns and numerous villages which the enemy was unable to take back.

Since 1915 they have, foot by foot, and after violent struggles conquered the famous positions of Le Linge and Hartmannswillerkopf.



L'ADHÉSION ALSACIENNE AU RÉGIME FRANÇAIS



En entrant en Alsace, les troupes françaises ont été accueillies comme des libératrices par les populations alsaciennes.

Depuis 1914, elles n'ont cessé d'entretenir les plus fraternelles relations avec les habitants et ceux-ci ont toujours saisi les occasions de manifester leur fidélité à la France et leur chaleureuse adhésion au régime français.



Massevaux pavoisée avec d'anciens drapeaux français conservés par les Alsaciens.

Massevaux decorated with old French flags preserved by the Alsatians.

ALSATIAN LOYALTY TO FRENCH RULE



On entering Alsace the French troops were received as liberators by the Alsatian population.

Since 1914 the soldiers have continually maintained the most friendly intercourse with the inhabitants who have seized every opportunity to express their fidelity to France and their enthusiastic loyalty to French rule.



VI

DÉCLARATION

des

SOCIÉTÉS ALSACIENNES-LORRAINES DE FRANCE

du 15 Août 1917

Par la présente déclaration, les représentants des Sociétés alsaciennes-lorraines tiennent à proclamer une fois de plus que l'Alsace et la Lorraine veulent être françaises.



Vétérans alsaciens de 1870, portant la médaille commémorative de 1870.

Alsatian veterans of 1870 wearing the commemorative medal of 1870.

VI

DÉCLARATION

of

SOCIETIES OF ALSACE AND LORRAINE IN FRANCE

August 15th 1917

Massevaux.
Officier français
et
notable
alsacien.

Massevaux.
a French officer
and
well-known
Alsatian

La Lorraine, dont toute une fraction — le pays messin — était française depuis 1552, a été entièrement réunie à la France, dont elle avait toujours parlé la langue, en 1766.

Quant à l'Alsace, pratiquement indépendante jusque-là au milieu de l'informe chaos du Saint-Empire romain germanique, elle a été rendue française dans sa presque totalité, en 1648, par les traités de Westphalie. Elle l'est deve-



Le salut du Général français au drapeau des Vétérans de 1870 de Dannemarie.

Salute of the French General to the flag of the Veterans of 1870 from Dannemarie.

By the present declaration, the representatives of the Societies of Alsace and Lorraine desire to proclaim once again that Alsace and Lorraine wish to be French.

Lorraine, of which a part — the district round Metz — counted as French from 1552, had been since 1766, entirely united to France whose language she has always spoken.

As to Alsace, which was practically independent until then in the middle of the absolute chaos of the Romano-Germanic Holy Empire, she became absolutely French almost in her entirety in 1648, by the treaties of Westphalia.



Les Vétérans alsaciens de 1870 et leur drapeau.

The Alsatian veterans of 1870 and their flag.

nue toute entière en 1798, par l'incorporation librement consentie de la République de Mulhouse.

Au 14 juillet 1790, les Fédérés du Rhin, qui représentaient l'Alsace et la Lorraine à la grande fête de l'Unité Française, juraient de « demeurer unis à tous les Français par les liens indissolubles de la Fraternité ». Depuis lors, les sentiments des deux provinces n'ont pas changé.

C'est malgré elle que l'Alsace-Lorraine a été cédée à l'Allemagne en 1871. Aux élections du



Massevaux. Fillettes alsaciennes auprès d'un drapeau français.
Massevaux. Young Alsatian girls grouped round a French flag.



Saint-Amarin. Fillette alsacienne offrant des fleurs au Général en chef français Pétain.

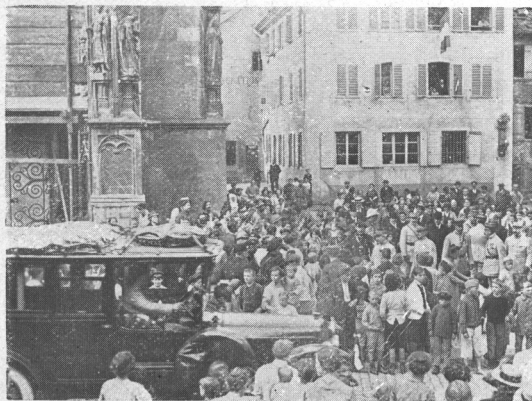
Saint-Amarin. Young Alsatian girls offering flowers to the French General in Chief Pétain.

She became totally so in 1798, by the incorporation of the Mulhouse Republic with full consent.

On July 14th 1790, the Federals of the Rhine, who were representing Alsace-Lorraine at the Grand Fête de l'Unité Française, swore to "remain united to all Frenchmen by the indissoluble ties of Brotherhood". Since then the sentiments of the two provinces have not changed.

8 Février 1871, elle a donné mandat aux 36 députés qu'elle nommait, alors que les Prussiens occupaient son territoire, de protester contre tout projet d'annexion à l'Allemagne et d'affirmer son éternel attachement à la France. Ses représentants se sont acquittés de ce mandat en soumettant à l'Assemblée Nationale à Bordeaux, le 16 Février 1871, une déclaration signée d'eux tous (Voir § 1).

Quand le 1^{er} Mars 1871, l'Assemblée eût été contrainte de voter les préliminaires de paix et de



Thann. La foule alsacienne entourant l'automobile du général en chef français Pétain.

Thann. An Alsatian crowd surrounding the automobile of General in Chief Pétain.

It was against her will that Alsace-Lorraine yielded to Germany in 1871. At the elections of February 8th 1871 she instructed the 36 deputies whom she appointed while the Prussians were occupying her territory, to protest against every project of annexation to Germany and to affirm her eternal attachment to France. Her representatives fulfilled this order by submitting to the National Assembly at Bordeaux, February 16th 1871 a declaration signed by all. (*See p. 7*).

When on March 1st 1871, the Assembly was forced to vote the preliminaries of peace and to consent to the giving up of Alsace and of a part of Lorraine, the deputies of the two provinces, before leaving the meeting-hall uttered this last and unanimous protest :

" We declare once again null and void a compact which disposes of us without our consent.

" The claim to our rights remains for ever open to all and to each in the manner and measure that our conscience dictates.

" At the moment of quitting these precincts where our honour no longer admits of our presence, and in spite of the bitterness of our grief, the supreme thought we find deep in our hearts, is one of gratitude towards those who, for six months, have never ceased defending us, and one of unalterable attachment to the country from which we are violently torn.

consentir à l'abandon de l'Alsace et d'une partie de la Lorraine, les députés des deux provinces, avant de quitter la salle des séances, firent entendre cette dernière et unanime protestation :

« Nous déclarons encore une fois nul et non
« avenu un pacte qui dispose de nous sans notre
« consentement.

« La revendication de nos droits reste à jamais
« ouverte à tous et à chacun dans la forme et
« dans la mesure que notre conscience nous dic-
« tera.

« Au moment de quitter cette enceinte où
« notre dignité ne nous permet plus de siège, et
« malgré l'amertume de notre douleur, la pensée
« suprême que nous trouvons au fond de nos
« cœurs est une pensée de reconnaissance pour
« ceux qui, pendant six mois, n'ont pas cessé de
« nous défendre, et d'inaltérable attachement à la
« patrie dont nous sommes violemment arrachés.

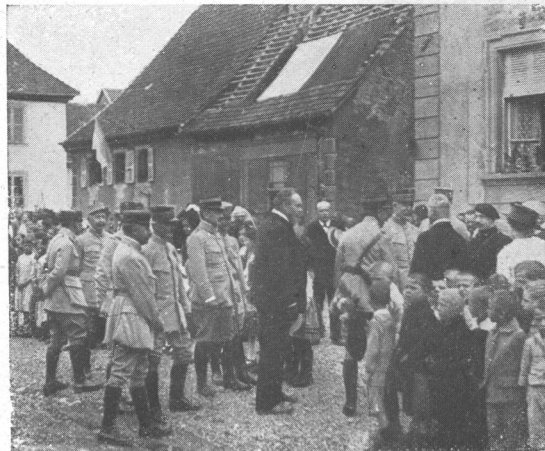
« Nous vous suivrons de nos vœux et nous
« attendrons, avec une confiance entière dans
« l'avenir, que la France régénérée reprenne le
« cours de sa grande destinée.

« Vos frères d'Alsace et de Lorraine, séparés
« en ce moment de la famille commune, conser-
« veront à la France, absente de leurs foyers, une
« affection filiale jusqu'au jour où ils viendront y
« reprendre leur place ».

Les Alsaciens-Lorrains ont fidèlement tenu cet engagement.

“ We follow you with our devotion and we shall wait, with absolute confidence in the future, until France, regenerated, again follows the course of her great destiny.

“ Your brethren of Alsace-Lorraine, separated in this moment from the entire family, will retain for France, absent from their hearths, affection a filial until that day when they will come to take their place there again.”



Bitschwiller. Réception du Général en chef français Pétain
par les Alsaciens.

Bitschwiller. The reception of the French Commander in
Chief Pétain by Alsations.

Bien qu'environ 400.000 d'entre eux aient, de 1871 à 1914, préféré quitter la terre natale plutôt que de subir les brutalités du conquérant; bien que l'Allemagne ait favorisé l'établissement d'un nombre équivalent d'immigrés, soutenus par une nombreuse armée d'occupation, l'Alsace-Lorraine n'a pas cessé de protester contre l'annexion, soit à Berlin, par la voix des Députés qu'elle envoyait au Reichstag, soit sur place, par une opposition



Dannemarie pavoisée aux couleurs alsaciennes et françaises pour une prise d'armes.
Dannemarie decorated with Alsatian and French colors for a military parade.

The men of Alsace-Lorraine have faithfully kept this engagement.



Dannemarie. Le Général français Hirschauer, né en Alsace, reçoit des fillettes et des notables alsaciens.
Dannemarie. The French General Hirschauer, born in Alsace, receives young girls and notable Alsatians.

Although about 400.000 of them from 1871 to 1914 preferred to leave their native soil rather than undergo the brutality of the conquerors, although Germany favored the settlement of a number equalling that of the emigrants, upheld by a numerous army in occupation, Alsace-Lorraine



L'instituteur français et ses élèves alsaciens.
The French teacher and his Alsatian pupils.

qui s'est manifestée sous toutes les formes : désertions, fidélité à la langue française, refus constant de connaître l'envahisseur. A mesure que le temps a passé, elle s'est faite plus forte. A la veille encore de la guerre, les gouvernants de l'Allemagne étaient unanimes à constater, avec colère, l'échec de la germanisation. L'un d'entre eux, en 1913, résumait leur pensée par ces mots : « Nous campons sur un sol hostile ».

Les désertions qui, depuis 1914, se sont produites par dizaines de mille dans les régiments recrutés en Alsace-Lorraine, les trois mille ans de prison prononcés dans l'espace d'un an à l'encontre des Alsaciens-Lorrains suspects de sympathie pour la France suffisent à illustrer les sentiments que les deux provinces nourrissent à l'égard de l'Allemagne.

La présente guerre rendra l'Alsace-Lorraine à la France. Elle la lui rendra purement et simplement, sans transactions, sans plébiscite. Les Alsaciens-Lorrains ne sauraient admettre que leur qualité de Français soit mise en question. Leurs représentants ont proclamé, en 1871, que leur droit était inviolable. Ni le traité de Francfort, d'ailleurs déchiré par l'Allemagne elle-même en août 1914, ni les quarante-quatre ans passés sous la domination allemande n'ont porté atteinte à ce droit imprescriptible. Il subsiste tout entier.

Il n'a pas plus besoin d'être confirmé que n'a

has never ceased to protest against the annexation, either at Berlin through the voice of the deputies sent to the Reichstag by her, or at home, by an opposition which was manifested in every way : by desertions, by fidelity to the French tongue, and by constant refusal to recognise the invader. As time passes she has become stronger. Even on the brink of war German governors were unanimous in noting with anger the failure of germanisation. One of them, in 1913, summed up their opinion in these words : "We are encamped on a hostile soil".

It is sufficient to quote the desertions which since 1914 have taken place by tens of thousands among the regiments recruited in Alsace-Lorraine, the three thousand years of prison inflicted in the space of one year on the people of Alsace Lorraine who were suspected of French sympathies, to illustrate the sentiments which the two provinces entertain towards Germany.

The present war will give back Alsace-Lorraine to France. It will give it back to her purely and simply, without compromise, without a plebiscite. The people of Alsace Lorraine will never admit that there should be a doubt as to their French title. Their representatives declared, in 1871, that their right was inviolable.

Neither the Frankfort Treaty, torn up by Germany herself be it noted in August 1914, nor the forty-four years passed under German rule have



Massevaux. Jeune fille alsacienne offrant des fleurs à un soldat français qui vient d'être décoré.

Massevaux. A young Alsatian girl offering flowers to a newly decorated French soldier.

UNIVERSITY
OF
PENNY VAN
LIBRARY

besoin de l'être le grand principe qui domine la guerre — le principe même du Droit. Plus que qui que ce soit sur la terre, nous sommes, nous Alsaciens-Lorrains, l'expression vivante de ce principe. Nous avons trop souffert de le voir méconnu pour admettre qu'aucune condition soit mise à son rétablissement.

Ont signé :

Comité d'Etudes économiques et administratives relatives à l'Alsace-Lorraine, le Président : Jules Siegfried ; Association Générale d'Alsace-Lorraine, le Président : Ch. Baume ; Société de Protection des Alsaciens-Lorrains, le Président : Comte d'Haussonville ; Fédération des Sociétés Alsaciennes-Lorraines de France et des Colonies, le Président : J. Sansbœuf ; Ligue Républicaine d'Alsace-Lorraine, le Président : Ch. Andler ; Société des Patriotes de la Moselle, le Président : Vuillaume ; Union Amicale d'Alsace-Lorraine, le Président : L. Armbruster ; La Lyre Alsace-Lorraine de Paris, le Président : L. Reinhold ; Société de Secours mutuels des Alsaciens-Lorrains, le Président : A. Walter ; Société de Prévoyance et de Secours mutuels des Alsaciens-Lorrains, le Président : X. Niessen ; Groupe Lorrain, le Président : Maurice Bompard.

impaired this imprescriptible right. It subsists in its entirety. It has no more need to be confirmed than has the great principle which dominates the war — the very principle of Right. More than any upon earth we, the people of Alsace Lorraine are the living expression of this principle. We have suffered too much in seeing it misunderstood to admit of any condition being imposed on its reestablishment.

Signed :

The Committee of economic and administrative studies relative to Alsace-Lorraine, the President . Jules Siegfried ; General Association of Alsace-Lorraine, the President : Ch. Baume ; Society for Protection of Alsatian-Lorrainers, the President : Comte d'Haussonville ; Federation of the Alsatians and Lorrainers Societies for France and the Colonies, the President : J. Sansbœuf ; Republican League of Alsace-Lorraine, the President : Ch. Andler ; Patriotic Society of the Moselle, the President : Vuillaume ; Friendly Union of Alsace-Lorraine, the President : L. Armbruster ; La Lyre Alsace-Lorraine de Paris, the President : L. Reinhold ; Society of Mutual Help of Alsace-Lorraine, the President : A. Walter ; Provident and Mutual Help Society of Alsace-Lorraine, the President : X. Niessen ; Lorraine Group, the President : Maurice Bompard.

University of Pennsylvania Library
Circulation Department

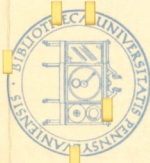
Please return this book as soon as you have finished with it. In order to avoid a fine it must be returned by the latest date stamped below.

MAR 25 1972

10194092AN72#LALSACE-ET-LA-LORRAINE-VEULENT-RESTER-FRANCAISES<

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80

UNIVERSITY of
PENNSYLVANIA
LIBRARIES



Reinhold Cherry

PLEASE
DO NOT REMOVE
CARD

SERVICE CHARGE MADE
IF BOOK RETURNED
WITHOUT THIS CARD

INSERT
TO RECORD
LOAN

